

tenu en 431. La seconde hérésie est celle d'Eutychès, qui n'admettait qu'une seule nature en Jésus-Christ. Cette erreur, appelée Monophysisme, a été condamnée au concile de Chalcédoine, tenu en 451. Les autres hérésies ont disparu de l'Orient.

Le schisme grec a été commencé par Photius, au neuvième siècle, et consommé par Michel Cérulaire. Les Grecs séparés s'appellent eux-mêmes *Orthodoxes*. Non point qu'ils soient plus orthodoxes que les catholiques, mais parce qu'ils ont rejeté les hérésies de Nestorius et d'Eutychès et résisté énergiquement au Protestantisme, malgré la défaillance temporaire de Cyrille Lucar. Les chrétiens grecs ne sont généralement séparés de l'Eglise romaine que par le schisme ; mais la persistance raisonnée dans le schisme arrive à nier la suprématie des successeurs de saint Pierre, qui est d'institution divine et article de foi. Ni les hérétiques ni les schismatiques ne sont constitués hiérarchiquement d'après un principe unitaire suivant la croyance. En général, chaque nationalité forme ou tend à former une Eglise distincte. Celles de ces Eglises qui ont la même croyance peuvent dans certains cas être considérées comme une sorte de république fédérative. Aussi l'expression *Eglise orientale* n'a pas de sens au singulier : on doit dire les *Eglises orientales*. En effet, il n'y a pas d'unité religieuse orientale : il y a trois groupes, le nestorien, le monophysite et l'orthodoxe, lesquels s'anathématisent réciproquement.

A plus forte raison n'y a-t-il pas de chef religieux unique pour tout l'Orient non catholique. C'est à tort qu'on applique quelquefois cette qualification à l'empereur de Russie, lequel n'a aucune attribution sacerdotale proprement dite, même en Russie, ou au patriarche grec de Constantinople, qui, aux yeux des Nestoriens et des Monophysites, est tout aussi hérétique que le Pape de Rome, et pour les mêmes motifs,

Les Grecs ne sont point tous hérétiques ou schismatiques. Un certain nombre de Nestoriens et de Monophysites, d'anciens Monothélites, et des Grecs séparés ont abandonné leurs erreurs à diverses époques. Ils sont alors rentrés dans l'unité catholique.

Ces catholiques orientaux ont des hiérarchies, des rites, des usages spéciaux reconnus et approuvés par l'Eglise romaine, et par là ils forment des groupes distincts dans le sein du Catholicisme. On les appelle Grecs nés, unis à l'Eglise catholique.

Les Eglises unies rentrées dans l'unité catholique, forment quatre groupes : 1o celui des Chaldéens, 2o celui des Coptes, Abyssins et Arméniens, 3o celui des Maronites, 4o celui des Uniates proprement dits.